

>> Dominant la baie de Dameisha, à Shenzhen en Chine, une télécabine Poma survole le parc écologique de l'Overseas Chinese Town.

# Poma, vers tous les sommets du monde

Pomagalski, à Voreppe, est connu dans le monde entier pour ses remontées mécaniques. C'est aussi l'un des leaders mondiaux du transport urbain par câble. Des premiers téléskis construits à l'Alpe d'Huez en 1936 au nouveau téléphérique de New York, Poma ne cesse de diversifier ses activités.

**P**oma : un nom bien connu des adeptes de sports d'hiver, associé à la montagne et aux remontées mécaniques... mais pas seulement. « Notre métier, c'est le transport par câble. Partout où il y a des montagnes ou des obstacles à franchir, nous essayons d'être là. Nous avons plusieurs secteurs d'activité : les stations de ski mais aussi le transport urbain, le transport industriel et le tourisme "hors neige" », explique Jean Gauthier, président de Poma.

Au cœur des Alpes, en Asie, aux Etats-Unis... 8 000 appareils Poma ont été installés aux quatre coins du monde – mis bout à bout, ils pourraient relier Paris à Los Angeles ! –, depuis la création de l'entreprise, en 1936, par Jean Pomagalski. « Il a créé une unité de serrurerie-chaudronnerie, puis, il a inventé le premier téléski à perche débrayable. Rapidement, il a développé l'entreprise autour des stations de ski. Après les tire-fesses, on a conçu des appareils aériens : télésièges, télécabines, funiculaires,

téléphériques... », poursuit l'actuel PDG.

Si le secteur « neige » reste l'activité de base de Poma (75 % de son chiffre d'affaires), aujourd'hui l'entreprise développe le marché du transport urbain. « C'est un transport d'avenir car il s'inscrit tout à fait dans le développement durable : il fonctionne à l'électricité et consomme un minimum d'énergie. De plus, aujourd'hui, les débits sont de plus en plus élevés ». Les télécabines urbaines se multiplient et promettent un bel avenir au groupe isérois. L'un de ses chantiers en cours : la re-

construction du tramway aérien de New York, qui reliera l'île de Roosevelt à Manhattan, au-dessus de l'East River. En plus de la réalisation qui s'achèvera fin 2009, Poma assurera la maintenance et l'exploitation. Un marché de 15 millions d'euros que Poma a remporté en proposant un système innovant (voir encadré). A Medellin, deuxième ville de Colombie, la télécabine urbaine construite par Poma en 2003, à 1 500 mètres d'altitude, transporte plus d'un million de passagers par mois ! Dans cette ville de 2,4 millions d'habitants, le Métrocable n'est pas une attraction touristique, mais une révolution pour les habitants. « C'est le seul téléphérique au monde intégré au réseau du métro urbain. Au-delà de la prouesse

## >> Repères

### Poma en chiffres

- 850 salariés, dont 300 à Voreppe et 300 en Rhône-Alpes, sans compter les emplois indirects.
- 250 millions d'euros de chiffre d'affaires.
- 60 % réalisés à l'export dans 73 pays.
- 15 filiales, dont 4 en Rhône-Alpes.

technique, il a apporté un vrai progrès social : les quartiers déshérités, construits à flanc de montagne, ont été désenclavés. » Avec ce système aérien, accessible avec un simple ticket de métro, les habitants gagnent jusqu'à 2 h 30 de transport par jour ! Fin 2010, Poma va construire le même type d'appareil dans la favela de Morro de Alemão, à Rio. « Les trois quarts de notre activité se font à l'international. Notre maison mère à Voreppe compte 180 ingénieurs qui développent sans cesse de nouvelles innovations pour offrir des solutions « sur mesure » à chaque projet ». Dernière commande en date : relier les deux aéroports de l'aéroport du Caire d'ici à 2011. ■

Sandrine Anselmetti

## >> Zoom

### Le téléphérique de New York sera signé Poma

■ C'est « le » chantier de l'année pour Poma. Le nouveau téléphérique de New York sera équipé de deux cabines de 110 places et capable de transporter 1 500 personnes à l'heure, à 80 mètres de haut. Ce qui a séduit les Américains dans le projet de Poma, c'est son système de « va ou vient » qui offre la possibilité à deux cabines de circuler indépendamment, sur deux faisceaux de câbles distincts. Un concept que Poma avait



développé avec le Vanoise Express, le téléphérique qui relie les stations de

La Plagne et des Arcs. L'intérêt est multiple : assurer un débit de passager élevé, pouvoir rapatrier la cabine en gare en cas de panne, pouvoir faire fonctionner une ligne sans que l'autre soit à l'arrêt pendant la maintenance... De plus, la cabine avance sur deux câbles éloignés l'un de l'autre – technique de la « voix large » –, ce qui apporte plus de confort et une meilleure stabilité au vent. Autant d'éléments qui ont convaincu les New-Yorkais.